

UN REQUIEM IMAGINAIRE

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL / NICOLE CORTI / SPIRITO

VEN. 5 AVRIL 20 H
TARIF UNIQUE 15 €



DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

Saison 2018-19
PROPOSITION DE SPECTACLE

Zygel / Corti

Un Requiem imaginaire



© DR

spirito

Zygel / Corti

Un Requiem imaginaire

Avez-vous déjà imaginé en rêve d'assister à votre propre enterrement ? C'est de ce fantasme qui a traversé l'esprit de beaucoup d'entre nous qu'est parti le pianiste compositeur Jean-François Zygel pour proposer à Nicole Corti et à Spirito de célébrer avec lui ses propres funérailles... auxquelles il assistera, bien vivant, reliant et commentant de ses improvisations virtuoses ou planantes les chants merveilleusement doux et consolateurs des femmes et des hommes venus l'entourer.

Tissant des extraits d'œuvres sacrées de Purcell, Mozart, Bach, Fauré, Poulenc, Rachmaninov, Stravinsky, Ligeti ou Duruflé, ainsi qu'un grand *Kaddish* en araméen qu'il a composé pour la circonstance, Jean-François Zygel invente et joue un *Requiem imaginaire* qu'il réinvente chaque soir au gré de son inspiration.

Sur scène, un chœur mobile et chorégraphié habite l'espace en vagues successives, facettes contrastées d'une rosace multicolore, fervente et ensoleillée.

Avec le soutien du Théâtre de la Renaissance

• TOURNÉE 2017-2018

JEUDI 30 MARS > OULLINS (69) LA RENAISSANCE CRÉATION
VENDREDI 31 MARS > OULLINS (69) LA RENAISSANCE
MARDI 04 AVRIL > DIVONNE (01) L'ESPLANADE DU LAC
JEUDI 06 AVRIL > ROANNE (42) THÉÂTRE
SAMEDI 08 AVRIL > CHAMBÉRY (73) ESPACE MALRAUX
JEUDI 13 AVRIL > VOIRON (38) LE GRAND ANGLE
MERCREDI 14 JUIN > OLIVET (45) FESTIVAL DE SULLY
VENDREDI 6 OCTOBRE > AMBRONAY (01) FESTIVAL
VENDREDI 13 OCTOBRE > IRIGNY (69) LE SÉMAPHORE
DIMANCHE 22 OCTOBRE > LUXEMBOURG - PHILHARMONIE
SAMEDI 2 DÉCEMBRE > BELFORT (90) LE GRANIT, SN
DIMANCHE 14 JANVIER > VALENCE (26) THÉÂTRE
SAMEDI 20 JANVIER > LE CREUSOT (71) L'ARC, SN
MARDI 3 AVRIL > MASSY (91) OPÉRA

• DURÉE : 1h30, sans entracte

• DISTRIBUTION

Spirito
Jean-François Zygel composition, piano et improvisation
Jean-Pierre Jourdain mise en espace
Jacques-Benoît Dardant création lumière
Nicole Corti direction

• PROGRAMME

Cyörgy Ligeti
Lux aeterna

Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem (Lacrimosa)

Johann Sebastian Bach
Komm, Jesu, komm

Maurice Duruflé
Requiem (Domine Jesu Christe)

Sergueï Rachmaninov
Bogoroditse

Jean-François Zygel
Kaddish (création)

Henry Purcell
Hear my prayer, o Lord

Igor Stravinsky
Symphonie de psaumes

Anton Bruckner
Christus factus est

Francis Poulenc
Stabat Mater dolorosa

Gabriel Fauré
Requiem (In paradisum)

Jean-François Zygel
Improvisations

Note d'intention

Nicole Corti

Un chœur « nouveau », mobile, chorégraphié, habite l'espace en vagues successives. Mouvements qui définissent l'effectif et l'énergie de l'œuvre sur le pupitre. En réalité, pas de pupitres... Car la fluidité appelle le chef et les chanteurs à se libérer de la partition. Ils interprètent donc par cœur les chefs-d'œuvre choisis pour la force du sentiment religieux et leur place privilégiée dans la mémoire de l'oreille collective.

Bach, Mozart, Rachmaninov, Duruflé, Poulenc, Fauré... seront les facettes d'une rosace multicolore qui se veut « ensoleillée », au service d'une cérémonie imaginée par Jean-François Zygel, maître d'un piano improvisateur exceptionnel, par son habileté créatrice et virtuose.

Chœur et piano, agiles et poètes, dialogueront et accompagneront les auditeurs dans un monde sonore où tout est possible. J'ai aimé à considérer la proposition initiée par Jean-François Zygel, car elle stimule notre ambition : donner à voir et à entendre une image renouvelée du chœur, tout en servant fidèlement le grand répertoire choral. Pour une relation de réelle proximité avec le public.



L'art de l'improvisation

par Jean-François Zygel

« L'improvisation, c'est le geste premier de la musique, comme celui de l'enfant qui crée le monde. (...) Comme compositeur, comme pianiste, j'ai très vite été préoccupé par la manière dont nous vivons et transmettons la musique dite classique. Je crois qu'elle s'est trop enfermée dans l'interprétation du répertoire, laissant la création et l'improvisation à d'autres genres, le jazz notamment. Les institutions et le milieu du classique sont contraints par le rituel, la tradition : tout cela manque d'air et d'imagination. Je m'efforce de casser les routines et les conventions. »

« Improviser n'est pas faire n'importe quoi au hasard: il s'agit bien de créer, mais sans passer par l'écrit. Si je voulais jouer les prophètes en mon pays, je dirais qu'il est bien possible que la grande aventure du XXIe siècle passe par une relativisation de l'écrit. Et donc, en termes de création musicale, par l'improvisation. »

« Improviser, c'est composer sans gomme. Mais l'improvisation est d'abord art de scène, virtuosité expressive devant et pour un public. »

« Se poser la question de l'improvisation, c'est se poser la question de l'oral par rapport à l'écrit. J'imagine toujours qu'au commencement de la musique était l'improvisation, et que de ces gestes fondateurs est né le discours musical, plus tard codifié par la partition. Les musiciens de jazz en ont fait le secret de leur art. A nous, les musiciens classiques, de les rejoindre et de nous rappeler que dans l'improvisation gît le secret de toute la musique. »

« Quand on improvise, il faut être à la fois à son affaire et ailleurs, comme dédoublé. Il faut guider, conduire, construire au moment même où l'on joue ; et en même temps lâcher prise, laisser quelque chose s'établir entre le soi de la surface et le soi des profondeurs. »

« Quelque chose d'essentiel, d'inhérent à notre art, relève du langage non écrit. L'improvisateur ne corrige pas, il utilise. Une faute, une hésitation, une modulation aventureuse, tout est propice à développement, tout doit trouver sa place dans la suite de la pièce. Impossible de gommer l'incident, il faut donc s'en servir. Il n'y a rien de préétabli ni de définitif. »

« J'aime l'idée que le concert est un moment unique (...) Si l'on invite les gens au concert, c'est parce que l'on ne sait pas nous-mêmes ce qu'il va se passer, et eux non plus. Il y a donc quelque chose d'inouï, au sens propre, c'est à dire jamais entendu. Un mélange entre concert et spectacle, un "constacle" ».

Note d'intention

Jean-François Zygel

Lorsque j'ai enterré mon père il y a trente ans, j'étais encore élève au Conservatoire. Mon père n'était pas religieux. Pour la cérémonie, au cimetière de Montmartre, j'ai fait venir un certain nombre d'amis musiciens ; j'ai composé des pièces, j'en ai choisi d'autres, inventant une sorte de requiem à ma manière.

Il y a dix ans, quand ma mère est morte, je savais que les questions de religion et d'identité n'étaient pas sans importance pour elle. Cependant cela aurait été la trahir que de faire entendre de la musique sacrée. J'ai donc inventé un rituel plus personnel, plus singulier.

Quelque temps après j'ai lu le livre de la sociologue Michèle Fellous, une amie de ma mère. À *la recherche de nouveaux rites* m'a fait prendre conscience que je n'étais pas le seul pour qui inventer un rituel avait été alors une nécessité.

Cela m'a donné l'idée d'un *Requiem imaginaire*, qui ne serait ni celui de Mozart, ni celui de Fauré, mais un ensemble de pièces choisies ou composées par moi et la rencontre avec Spirito et Nicole Corti m'a permis de réaliser cette idée.

Nous avons donc imaginé une cérémonie mêlant la voix, le chœur, l'orgue et le piano, l'intensité des prières traditionnelles à la liberté de mes méditations musicales.

A nos côtés pour ce *Requiem imaginaire*, Purcell, Mozart, Schubert, Fauré, Poulenc, Stravinski, Ligeti et peut-être d'autres avec qui je dialoguerai et improviserai.

Jean-François Zygel piano

Après de longues études au Conservatoire de Paris (CNSM) où il obtient dix premiers prix, Jean-François Zygel remporte en 1982 le premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la Ville de Lyon. C'est le début d'une carrière singulière de concertiste improvisateur qui l'amènera à partager la scène avec des danseurs, des comédiens, des artistes de jazz, de la chanson ou des musiques du monde.

Nommé « artiste en résidence » pour la troisième année consécutive à la Philharmonie Luxembourg, Jean-François Zygel donnera ainsi plus de 120 concerts en France et à l'étranger au cours de la saison 2017-2018.

Jean-François Zygel est par ailleurs reconnu en France et à l'étranger comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement de films muets en concert.

En 2014, Jean-François Zygel est invité à l'Élysée par le Président de la République à accompagner un film d'archives à l'occasion du lancement des commémorations de la Première Guerre mondiale.

En octobre 2015, il improvise en direct pendant six heures sur les images de la nouvelle version restaurée des *Misérables* d'Henri Fescourt (d'après Victor Hugo) au Théâtre du Châtelet, performance réitérée l'année d'après au festival Musica de Strasbourg.

Pour la Cinémathèque française, il signe en 2016 les musiques de *La Charrette fantôme* de Victor Sjöström et de *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer et il met en musique *L'Argent* de Marcel L'Herbier (d'après Emile Zola) à Hanovre et à Hambourg.

Jean-François Zygel a fondé il y a quinze ans la classe d'improvisation au piano au Conservatoire de Paris, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme le Forum des Images, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et la Cinémathèque française.

Il est également connu du grand public pour ses interventions à la télévision (*La Boîte à musique*, *Les Clefs de l'orchestre*) et à la radio (*La Preuve par Z*, France Inter), où il défend avec malice et passion son art de prédilection.

Son dernier album, *L'Alchimiste*, sort cette année chez Sony.



Nicole Corti direction

Chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue, Nicole Corti a été formée au Conservatoire national supérieur musique et danse (CNSMD) de Lyon ; elle y a été l'élève, notamment, de Bernard Tétu, auquel elle a succédé en 2008 comme professeur de direction de chœur. Son parcours a été marqué également par des rencontres décisives avec les chefs d'orchestre Sergiu Celibidache et Pierre Dervaux, l'ethnomusicologue Yvette Grimaud et l'organiste et compositeur Raffi Ourgandjian.

Chef des chœurs à Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006, Nicole Corti restructure les différents ensembles vocaux et insuffle une dimension nouvelle à la vie musicale de la cathédrale, que ce soit dans le cadre de la liturgie ou dans celui des concerts. Elle étoffe la programmation, multiplie la réalisation de disques et développe le répertoire en favorisant la musique des XX^e et XXI^e siècles, tout en dirigeant les grandes œuvres du répertoire romantique et d'oratorio (Bach, Haendel, Mendelssohn, Stravinsky...).

Avec le Chœur Britten, créé en 1981, Nicole Corti déploie la même ambition d'excellence et de découverte ; l'ensemble a rapidement atteint une renommée internationale, grâce aux nombreux concerts donnés en Europe et aux États-Unis. L'ouverture d'esprit du Chœur Britten et la spécificité de sa couleur, fondée sur le naturel de l'émission vocale, ont incité nombre de compositeurs à écrire pour lui et à nourrir les programmes originaux et audacieux qu'il élabore.

Nicole Corti collabore en outre avec des orchestres réputés, qui lui confient la préparation des chœurs : Ensemble orchestral de Paris sous la direction de John Nelson (*Passions* et *Messe en si* de Bach, *L'Enfance du Christ* de Berlioz...), Orchestre national de Lyon sous la direction d'Emmanuel Krivine ou Leonard Slatkin (notamment dans le cadre de l'intégrale Ravel en cours de publication chez Naxos). Elle a dirigé les grandes œuvres du répertoire avec orchestre (Stravinsky, Bach, Haendel...) et le répertoire français en Europe et aux États-Unis. Elle participe aux jurys de nombreux concours internationaux et donne des master-classes en France et à l'étranger.

Au disque, Nicole Corti a reçu de nombreuses récompenses. Avec le Chœur Britten, elle a enregistré chez Saphir Productions *Le Miroir de Jésus* d'André Caplet (5 Diapasons) et chez Hortus *En l'honneur de sainte Anne* (œuvres de Joseph-Guy Ropartz) et le *Livre d'heures* d'Édith Canat de Chizy. Avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris, elle a gravé, toujours sous le label Hortus, le *Requiem* de Duruflé (Choc du Monde de la musique), le *Via Crucis* de Liszt, Comme un reflet de Christian Villeneuve, la *Missa Deo*



© Guillaume Ducreux

Gratias de Jean-Pierre Leguay couplée avec la *Messe solennelle* de Vierne et trois CD avec Olivier Latry et l'Ensemble orchestral de Paris, dédiés respectivement à Jean Langlais, Jean-Louis Florentz (Diapason d'or) et Thierry Escaich (*Le Dernier Évangile*, recommandé par Répertoire, 5 Diapasons et Victoire de la musique). Elle a également enregistré un disque Ohana, Procaccioli, Pascal, Ourgandjian avec l'Ensemble vocal Benjamin-Britten. Fait exceptionnel, le travail de Nicole Corti a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral de l'Académie des Beaux-Arts (en 2002 avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris et en 2010 avec le Chœur Britten). Elle est nommée en 2002 Chevalier dans l'ordre national du Mérite, et en 2015, Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



© Guillaume Ducreux

Spirito

Spirito est un chœur de chambre basé à Lyon, qui s'est fixé pour but, sous l'impulsion de sa directrice musicale Nicole Corti, de servir le répertoire vocal avec la plus grande exigence tout en l'inscrivant dans notre temps. Spirito est né de la fusion entre deux ensembles professionnels : les Chœurs et Solistes de Lyon (dirigés par Bernard Tétu) et le Chœur Britten (mené par Nicole Corti). Les grandes orientations du projet artistique reposent sur une vision renouvelée du concert et l'ouverture au public le plus large. Ainsi le chœur propose-t-il un répertoire diversifié, de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui, et fait-il se côtoyer œuvres nouvelles ou méconnues et chefs-d'œuvre reconnus. Dans le même dessein, Nicole Corti souhaite mener avec les chanteurs un travail approfondi sur la présence vocale et corporelle et nourrir la pratique vocale de la rencontre avec d'autres modes d'expression. Dans sa forme pleine, le chœur rassemble 32 chanteurs. Cet ensemble peut se décliner en plusieurs formats de chambre – de 12 à 24 chanteurs – mais se déploie aussi jusqu'à un effectif symphonique ; les chanteurs professionnels accueillent alors de jeunes chanteurs en voie de professionnalisation et s'associent avec des chanteurs amateurs – l'interprétation d'œuvres fédératrices créant une dynamique vocale à l'échelle de la région. Spirito s'attache à la transmission des savoirs à travers le Jeune Chœur symphonique. Lieu d'échanges et d'insertion professionnelle, cette structure forme et accompagne les jeunes musiciens se destinant aux carrières de chanteur et de chef ; elle leur permet de se produire aux côtés des chanteurs professionnels, d'orchestres et de chefs de

renom et, pour certains, d'être intégré progressivement au chœur professionnel. Outre son objectif musical, ce programme se veut également une réflexion sur le rôle de la musique, et plus généralement de l'art, dans la société ; familiarisés avec les actions culturelles menées par Spirito, les jeunes musiciens incorporent cette notion à leur projet d'avenir.

Le chœur prête une attention particulière à l'enfance et à la jeunesse, ainsi qu'aux personnes contraintes par des situations difficiles : projet choral pour les enfants de l'Isère, ateliers de création et pratique artistiques pour les enfants scolarisés en zones prioritaires dans le Grand Lyon Métropole, académie de direction de chœur en Pays de Savoie, académie vocale en Auvergne, concerts-rencontres *Ouïe le Jeudi !*, conférences, master-classes en région, en France et à l'étranger, et interventions en milieu carcéral. Parmi les temps forts de la saison 2017-18 de Spirito, citons *Un Requiem imaginaire* avec Jean-François Zygel, mêlant chefs-d'œuvre sacrés du répertoire et improvisations au piano dans une mise en mouvement de Jean-Pierre Jourdain et une scénographie lumière de Jacques-Benoît Dardant ; *Valsez maintenant*, où Thierry De Mey insufflera mouvement et scénographie à des pages de Brahms, Chopin ou Lehár, avec la complicité du pianiste classique Guillaume Coppola, du pianiste jazz Thomas Enhco et de l'arrangeur Bruno Fontaine ; et enfin *Regarde ici-bas*, co-commande de Spirito et de la MC2:Grenoble, où les œuvres du compositeur libanais Zad Moultaqa se confronteront à celles de Jean-Sébastien Bach dans une réflexion sur les liens entre musique et politique, sur les blessures de l'humanité et de la planète.

spirito

CONTACT

Anne-Marie Korsbaek

Déléguée artistique et responsable de la diffusion

+ 33 (0)4 72 98 25 37

annemarie.korsbaek@spirito.co

www.spirito.co